

Musée des maîtres et artisans du Québec

FICHES DOCUMENTAIRES

Artefacts de l'exposition permanente *Mains de maîtres*

ART POPULAIRE

Contenu

Sculpture de la chasse-galerie.....	2
Sculpture de l'essouchage	3
Moule à sucre.....	4
Appelant.....	5
SUPPLÉMENT.....	6

Photo non disponible

Nom de l'objet : Sculpture de la chasse-galerie

Nom anglais : Sculpture of the chasse-galerie

Date de fabrication : vers 1930-35

Matériau(x) : Bois polychrome

Provenance : Artisan Léo Arbour, né a Pointe-du-Lac, Comté de Saint Maurice, Québec, Canada.

Numéro d'acquisition : 732-0482

Localisation dans l'exposition : Zone 16

Description physique

Représentation d'un canot d'écorce avec neuf passagers: un personnage nu accroché à la proue du canot, un personnage endormi à l'apparence d'un ivrogne (Baptiste?), quatre hommes qui pagaient, un homme qui regarde vers l'extérieur et le diable à la poupe qui dirige le canot (avait des ailes à l'origine).

Histoire de l'objet

La sculpture est une représentation du canot d'écorce de la légende "La Chasse Galerie", version québécoise d'une légende d'origine française datant du Moyen Age inspirée du seigneur Galery, chasseur et mécréant condamné à chasser dans les nuages jusqu'à la fin des temps, après avoir, en pleine messe, déserté l'église pour traquer le cerf. La version québécoise a été écrite par Honoré-Beaugrand et publiée à la fin du 19e siècle. Le récit, basé sur des croyances populaires, remonte aux temps des coureurs des bois et des voyageurs et s'est transmis oralement chez les conteurs des chantiers de paroisses riveraines du St-Laurent. Légende très populaire parmi les bucherons et draveurs du Québec.

Technique de fabrication

Taillé, sculpté, assemblé et peint.

Méthode d'utilisation

Objet de communication et décoration.

Références bibliographiques

Archives de la Conservation du MMAQ

PURKHARDT, Brigitte. "La chasse galerie, de la légende au mythe", Les éditions XYZ, Inc., 1992.

Photo non disponible

Nom de l'objet : Sculpture de l'essouchage

Nom anglais : Sculpture of pulling stumps

Date de fabrication : Première moitié du 20e siècle

Matériau(x) : Bois, métal, adhésif

Provenance : Artisan André Bourgault, Saint-Jean-Port-Joli, Québec.

Numéro d'acquisition : 732-1232 1-8

Localisation dans l'exposition : Zone 16

Description physique

Deux boeufs (un des boeufs a une patte manquante) tirant une souche et trois paysans avec des fouets. Bœufs et personnages attachés à une base en bois. Bois naturel.

Histoire de l'objet

La sculpture représente le dur labeur des colons au temps de la Nouvelle-France. Après le défrichage, il fallait arracher les souches des gros arbres (essouchage). André Bourgault et ses frères, fondateurs de l'École de sculpture de St-Jean-Port-Joli, travaillaient presque'exclusivement le bois, matériau chaleureux et malléable qui se prête bien à la représentation des scènes du folklore québécois.

Technique de fabrication

Scié, taillé, sculpté, assemblé, cloué et collé.

Méthode d'utilisation

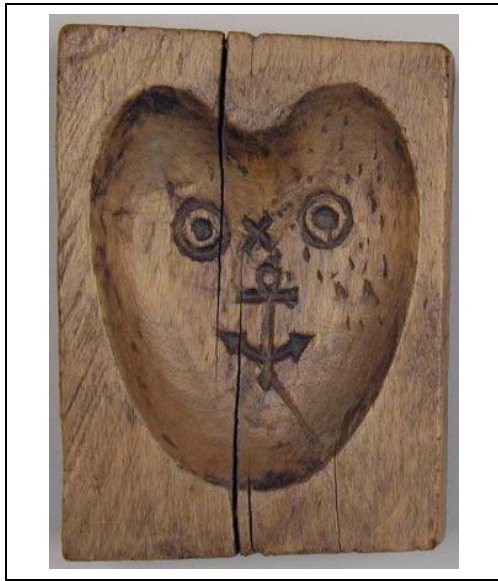
Objet de communication et décoration.

Références bibliographiques

Archives de la Conservation du MMAQ

SMQ, base de données Info-Muse [En ligne], (page consultée le 11 novembre 2011), Adresse HTML:

http://infomuse.smq.qc.ca/Infomuse/f_MasterLayout.cgi?la=f&db=1&style=99&realm=2&es=1&rs=1&what_i=WAT&what_t=732-1232&what_o=or&sort=NO_SORT



Nom de l'objet : Moule à sucre

Nom anglais : Sugar mould

Date de fabrication : 19e siècle

Matériau(x) : Bois

Provenance : Saint-Pierre-de-Broughton, Beauce, Québec.

Numéro d'acquisition : MMAQ 1962.42

Localisation dans l'exposition : Zone 16

Description physique

Moule de forme rectangulaire avec motifs d'ancre et de cercles dans un cœur formant un visage.

Histoire de l'objet

Dès leur arrivée en Nouvelle-France, les Français apprennent, des Amérindiens, à faire du sucre d'érable et à utiliser des moules pour s'en faire provision. Au 19e siècle, les moules à sucre en bois deviennent courants, au début, pour mouler de simples pains de sucre, puis des formes de plus en plus variées. Cette évolution esthétique s'observe aussi pour les moules à beurre.

Technique de fabrication

Scié, taillé et sculpté dans la masse. Le bois utilisé pourrait être du bouleau jaune (merisier).

Méthode d'utilisation

Le sucre était coulé dans le moule puis laissé à durcir. Le sucre figé était ensuite démoulé pour servir de friandise, pour adoucir les boissons et pour cuisiner des desserts.

Références bibliographiques

Archives de la Conservation du MMAQ



Nom de l'objet : Appellant

Nom anglais : Decoy

Date de fabrication : 19e siècle

Matériau(x) : Bois, peinture

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : 732-0567

Localisation dans l'exposition : Zone 16

Description physique

Oiseau en bois à long cou avec une tâche blanche sous la tête. Représente une outarde (bernache du Canada).

Histoire de l'objet

Lorsque les colons français arrivent en Amérique, ils apprennent des Amérindiens l'art de fabriquer des canards artificiels que ces derniers façonnaient avec divers matériaux végétaux. Les appellants en bois deviennent plus courants après 1917 avec la loi sur la protection des oiseaux migrateurs. Au Québec, en dehors de la saison de chasse, les appellants en bois servaient à empêcher les portes ouvertes de se refermer. Aujourd'hui, ce sont des objets de collection.

Technique de fabrication

Sculpté et peint. Taillé dans un bloc de pin.

Méthode d'utilisation

Placés sur l'eau (lac ou étang), ils étaient utilisés pour attirer d'autres outardes qui s'approchaient et devenaient des proies faciles pour les chasseurs.

Références bibliographiques

Archives de la Conservation du MMAQ

RODRIGUE, Pedro. In "Perspective", 20 octobre 1979 (Archives de la Conservation du MMAQ).

Musée régional de Vaudreuil-Soulanges [En ligne], (page consultée le 11 novembre 2011), Adresse HTML: <http://www.mrvs.qc.ca/>

SUPPLÉMENT

André Bourgault

C'est dans le beau pays de " Port-Joly ", sur le bord d'un fleuve à l'allure de mer, que le jeune Médard Bougault sculpte le premier chapitre d'une grande aventure familiale et artistique. Ils sont trois frères à ouvrir ensemble un atelier-école. Médard Bourgault s'adonne à l'art religieux : crucifix, madones. Mais bientôt, ses mains habiles et imaginatives transforment le noyer ou le pin en visages de paysans qui sèment, essouchent, se recueillent... L'idée est de produire à répétition, sans commande, des objets " du terroir " pour une clientèle urbaine et touristique. La clientèle, en plein essor, entre souvent dans l'atelier adjacent pour voir les sculpteurs à l'œuvre. L'économusée avant la lettre!

Très vite, André Bourgault va quitter ses frères pour ouvrir son propre atelier. En 1945, plus de 20 jeunes des alentours fréquentent l'atelier-école de cet excellent pédagogue. Mais une nuit de décembre, tout flambe en quelques heures! Cet hiver-là, André retourne à l'atelier de ses frères. Il reconstruira au printemps.

Léo Arbour

Né à Pointe-du-Lac, le petit Léo, un jour, a l'idée de modeler dans la vase un visage familial. Ses amis crient au miracle quand ils reconnaissent le curé!

À 16 ans, il quitte la maison. Il travaillera dur comme draveur et ouvrier... Mais chaque fois qu'un article parlant de sculpteurs lui tombe sous les yeux, il le dévore. Les leçons qu'il suit enfin avec Elzéar Soucy et les contrats que Jean-Marie Gauvreau lui décroche vont changer la donne. À partir de 1940, il décorera églises et chapelles de ses chemins de croix et statues. Certaines de ses œuvres partiront même à l'étranger.

En 2001, Léo Arbour a été fait Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Références bibliographiques

Textes tirés de l'exposition permanente Mains de maîtres